

Observatoire
ImpérialParis, le 4 g^{bre} 1868

Mon cher Collègue.

Depuis un an j'ai été l'objet d'attaques injurieuses et calomnieuses; j'y ai répondu devant le Conseil d'Etat, dans un écrit dont les faits sont authentiques; aucun n'a été contesté.

J'en ai adressé cet écrit.

Dans ce moment, en effet, on envoie à l'étranger le homme qui a été l'agent le plus actif de ces trahisons et calomnies, celui dont il est question à la p. 12 et aux p. 30 à 33. Dans le cas où il irait en Autriche continuer son triste métier, j'ai dit qu'on le verra vous fut connu par un piège insupportable.

Reuillez agréer, mon cher Collègue,
l'assurance de mes sentiments très
dévoués

De Verrier

Le Vernier

